

Ce n'est pas que la Constitution de 1870, en dehors de ses principes et de ses grandes lignes d'ensemble, dans ses détails intimes et particuliers, ne soit attachable et cent fois vulnérable. Les législateurs peuvent le dire, les juges peuvent le dire, les fonctionnaires publics peuvent le dire, et mille autres peuvent le dire; mais nous croyons, nous, en avoir assez dit pour le moment. Au reste, elle a encore une année d'expérience devant elle, et il se peut bien que cette année d'expérience, toute à son avantage et à son développement, nous la montre en 1882 sous un jour plus favorable et avec des vertus que nous ne lui soupçonnions pas.

NOUVELLES.

Vieux Monde.—Le Parlement français est à l'œuvre, remodelant et libéralisant les lois sur la presse et sur les élections. La France travaille dans le calme et la confiance. Les attaques de Rochefort contre le nombril de Gambetta n'ont point porté.

—Le bill de protection irlandaise sera signé par la reine vers le 21.—L'Irlande est plus calme. Les évènements ont été plus calmes. Les évènements ont été plus calmes. Les évènements ont été plus calmes.

Nouveau Monde.—Il n'est question que d'ouragans aux Etats Unis, ouragans de neige, de pluies, et autres.

—Le Sénat du Texas a voté des résolutions sympathiques à l'égard de l'Irlande. C'est quelque chose et c'est bien.

—Le Comité des affaires étrangères de la Chambre a adopté à l'unanimité des résolutions réaffirmant la doctrine Monroe et visant le canal de Panama. Venit-il la guerre?

Louisiane.—Rien de nouveau en Louisiane, ou plutôt, toujours la même histoire. Constatons cependant que la Nouvelle-Orléans, saturée de musique pendant tout l'hiver, a été, cette semaine, émerveillée par Sarah Bernhardt, Phédre, Dona Sol, Frou-Frou et autres. Les classiques de la Nouvelle-Orléans, professeurs et élèves, en entendant la grande tragédienne française interpréter l'œuvre de Racine et réciter ses beaux vers, ont été bien convaincus qu'ils n'avaient su jusqu'alors ni lire, ni réciter, ni déclamer, ni comprendre. La tragédie leur a été révélée dans Phédre, et le drame dans Hernani.

ICI ET AILLEURS.

Au Jury de Police.—Avant de nous séparer—car nous sommes peut-être à la veille d'une séparation—nous croyons opportun de causer un peu avec notre estimable et honorable Jury de Police.

Besogne officielle.
Besogne de l'année 1880.

Rien de commun avec l'année courante, bien entendu, et rien qui touche à l'officialité que messieurs nos administrateurs paroissiaux vont conférer aujourd'hui.

ceux qui reçoivent, et il pense que ses dix-sept années d'existence dans la paroisse St. Jacques valent au moins autant que dix-sept discours d'avocat. Ces dix-sept années d'existence, bien sérieuses et bien consciencieuses, traversées par bien des épreuves et bien des luttes, n'ont déshonoré ni la paroisse St. Jacques, ni la pensée, ni le journalisme. Interrogez la presse de la Louisiane à cet égard.

Voilà pourquoi l'idée de rabais ou d'enchère, contenue dans la loi concernant l'officialité des journaux de paroisse, nous semble mauvaise et inhumaine. Non à cause de nous, mais à cause de tous, à cause de la pensée et de la dignité de la presse, nous protestons contre elle. Une semblable loi sent le mignonnommage. Et puis le travail ne doit-il pas être équitablement et justement rétribué? Doit-on faire travailler au rabais, pour rien ou pour presque rien?

Mais ce n'est pas précisément sur ce point que nous voulons nous entretenir avec messieurs les membres du Jury de police de St. Jacques.

Et si nous avons pris la plume, c'est pour parler de l'année 1880 et des travaux officiels du *Louisianais*,—travaux que certains paroissiens croient incomplets ou mal remplis.

Et nous ne voulons pas que cette croyance, sincère ou malveillante, soit maintenue ou passe sans être détruite.

Or, le *Louisianais*, journal officiel de la paroisse St. Jacques, a, dans l'année 1880, en vertu de son contrat, peut-être même au-delà de son contrat, publié, en français et en anglais, toutes les procédures du Jury de Police, tous les avis du dit Jury, deux tableaux des dépenses approximatives, l'avis des ferris, les *renvies* de la cour de district, les proclamations d'élection du shérif, et les très volumineuses *ordonnances* concernant les levées, les chemins et les syndics—de quoi faire un gros volume.

Car si la religion n'est pas de fabrication, si la foi est une chose excellente et respectable, si l'hypocrisie en tout est un affreux mensonge et une immoralité profonde, il est nécessaire que les prêtres de toute dénomination restent dans leurs églises, dans leurs temples ou dans leurs synagogues.

Tant qu'ils se déclarent sacrés parce qu'ils sont prêtres, non!

Et ne disons point, avec le *Courrier du Canada*, journal ultramontain de Québec:

ICI ET AILLEURS.

Au Jury de Police.—Avant de nous séparer—car nous sommes peut-être à la veille d'une séparation—nous croyons opportun de causer un peu avec notre estimable et honorable Jury de Police.

Besogne officielle.
Besogne de l'année 1880.

Rien de commun avec l'année courante, bien entendu, et rien qui touche à l'officialité que messieurs nos administrateurs paroissiaux vont conférer aujourd'hui.

Mais quand les Juris de Police se contentent de publier les choses strictement légales et nécessaires, celles qui ont besoin de l'officialité pour exister, l'économie sera faite. En attendant, salut.

Liberté.—nous ne savons pas si nos paroles valent grand-chose, et nous avons tout lieu de croire qu'elles valent peu.

Les conte-t-on?

Mais nous savons que le peuple de St. Jacques et de la Louisiane n'ont entendu bientôt plus le son, tout au moins d'une façon régulière et hebdomadaire.

Mais nous ne sommes point assez maîtres de notre conscience, et nous n'estimons point assez haut l'indépendance de l'esprit.

Gardons-nous de nous, si c'est possible, avec une volonté fière et respectueuse, contre le politicisme envahissant du cléricisme, de l'ultramontanisme et du papisme.

Gardons-nous contre les ambitions souvent peu religieuses des sacerdoles.

Car si la religion n'est pas de fabrication, si la foi est une chose excellente et respectable, si l'hypocrisie en tout est un affreux mensonge et une immoralité profonde, il est nécessaire que les prêtres de toute dénomination restent dans leurs églises, dans leurs temples ou dans leurs synagogues.

GUARDE VI.

Mon Premier, Demoiselle,
En anglais est ton nom.
Rien qu'une syllabe. Elle
S'écrit ainsi... Mais non.

Mon Second vient d'Asie,
De Chine, de Pékin:
Il est une ambrosie
D'Anglais, d'Américain

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

Mais nous savons que le peuple de St. Jacques et de la Louisiane n'ont entendu bientôt plus le son, tout au moins d'une façon régulière et hebdomadaire.

Demain, nous vous dirons pourquoi.

En attendant, quelques mots encore.

Les voici:
Ni maîtres ni esclaves.

Car, bien qu'Américains, c'est à dire républicains et hommes libres, nous subissons trop facilement la tyrannie de certains hommes et de certains maîtres.

GUARDE VI.

Mon Premier, Demoiselle,
En anglais est ton nom.
Rien qu'une syllabe. Elle
S'écrit ainsi... Mais non.

Mon Second vient d'Asie,
De Chine, de Pékin:
Il est une ambrosie
D'Anglais, d'Américain

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

Mais nous savons que le peuple de St. Jacques et de la Louisiane n'ont entendu bientôt plus le son, tout au moins d'une façon régulière et hebdomadaire.

Demain, nous vous dirons pourquoi.

En attendant, quelques mots encore.

Les voici:
Ni maîtres ni esclaves.

Car, bien qu'Américains, c'est à dire républicains et hommes libres, nous subissons trop facilement la tyrannie de certains hommes et de certains maîtres.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

LA POMME.
DEUXIEME PARTIE.

—I—
Diable, diable! J'ai cinquante-deux ans aujourd'hui.
Cinquante-deux ans!
Ce n'est plus la jeunesse, ce n'est plus l'âge mûr, et cela ressemble beaucoup à la vieillesse.

DR. W. A. THOMPSON,
211...RUE DU CANAL...211
NOUVELLE ORLEANS

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures

CURIES SANS L'USAGE DU COUFEAU, DE LA LIQATURE OU DES CAUSTIQUES,

Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces Maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.

DR. W. A. THOMPSON,
211...RUE DU CANAL...211
NOUVELLE ORLEANS

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures

CURIES SANS L'USAGE DU COUFEAU, DE LA LIQATURE OU DES CAUSTIQUES,

Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces Maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.

DR. W. A. THOMPSON,
211...RUE DU CANAL...211
NOUVELLE ORLEANS

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures

CURIES SANS L'USAGE DU COUFEAU, DE LA LIQATURE OU DES CAUSTIQUES,

Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces Maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.

DR. W. A. THOMPSON,
211...RUE DU CANAL...211
NOUVELLE ORLEANS

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures

CURIES SANS L'USAGE DU COUFEAU, DE LA LIQATURE OU DES CAUSTIQUES,

Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces Maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.

DR. W. A. THOMPSON,
211...RUE DU CANAL...211
NOUVELLE ORLEANS

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures

CURIES SANS L'USAGE DU COUFEAU, DE LA LIQATURE OU DES CAUSTIQUES,

Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces Maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie.